

NICOLAS BARRE

Directeur de la rédaction, *Les Echos*

Nous allons parler du commerce et des investissements internationaux et je pense que c'est un moment parfait pour aborder ces questions. Comme vous le savez, le libre-échange est un problème qui divise dans de nombreux pays et pour de nombreuses personnes, le commerce n'est pas synonyme de prospérité. Nous en avons parlé un peu plus tôt ce matin, lorsque nous avons évoqué l'élection du président Trump, le Brexit et le populisme. J'ai vu une statistique pour l'année dernière de l'Organisation internationale du travail montrant que 30 % des travailleurs, soit environ 170 millions de personnes, étaient employés par des entreprises exportatrices dans 32 pays, mais il est intéressant de noter que ce chiffre est plus faible qu'avant la crise financière.

Nous allons parler du président Trump, bien sûr, du protectionnisme, de la Chine et peut-être aussi des marchés émergents. Après tout, nous sommes ici dans un pays pour lequel le commerce international est essentiel. Il est très important pour le Maroc et pour son développement d'être impliqué dans le commerce international.